

*When the sea, sky and air, and all is blue
Save the stars and the Château d'If;
And the soul, all beauty-oppressed, cries out
Beyond the horizon, and seeks in vain
To soar to the stars*

Ah, yes —

Et nous vous serions très obligés de bien vouloir —

— GRACE MARTIN



Pascin

ELOGE DE LA MARQUISE DE BEAUSEMBLANT

Par

PAUL MORAND

Daphné se réveilla, par hasard, car la nuit en arrivant ne témoigne d'aucune de ces turbulences qui annoncent le jour. Il était sept heures du soir. Ce repos esthétique d'avant dîner, ce beauty sleep, formait partie de l'administration de son visage. Suivit une enquête, très poussée, sur son corps, couleur de cannelle, dans le miroir à trois faces.

Daphné croyait obéir librement à des lois particulières; elle était régie au contraire, et plus que d'autres, par le commun. Une unité humaine, parmi les 1.660.000.000 qui peuplent le monde. C'était une jeune fille d'aujourd'hui, c'est-à-dire à peu près un jeune homme d'hier. Elle avait pris aux mâles leur vivacité, leur pétulance et faisait mentir l'histoire naturelle qui veut les femelles calmes, lourdes et stationnaires. Elle courait comme une folle à travers les verdure de la vingtième année, ce qui ne l'empêchait pas de s'étrangler au passage dans nos plus vieux nœuds coulants. L'argent (qui suivant elle, libère de tout) la tenait pour le moment à sa merci et ne lâchait plus. Jamais elle n'en avait eu.